



L'ÉCOTOURISME POUR COMBATTRE L'EXPLOITATION FORESTIÈRE ILLÉGALE

Les enjeux

L'île de Samar a été reconnue par le Fonds mondial pour la nature (WWF) comme l'une des 200 écorégions du monde considérées comme essentielles pour préserver la biodiversité mondiale. Elle contient l'une des plus vastes étendues de forêt pluviale de plaine non fragmentée au pays; pourtant, Samar est l'une des îles les plus pauvres des Philippines.

La Forêt Modèle est située à l'intérieur du Parc naturel de l'île de Samar, une réserve forestière divisée en zones à usages multiples, telles que la protection de la biodiversité et l'extraction durable de PFNL. Les forêts sont également jugées très importantes en raison de la protection qu'elles offrent contre les typhons et les glissements de terrains, ainsi que pour leurs services écosystémiques tels que l'eau propre. L'exploitation forestière y est interdite. Toutefois, la pauvreté généralisée a entraîné de sérieux conflits quant à l'utilisation des ressources en raison de la forte pression exercée par les résidents de l'île qui dépendent de l'extraction illégale de minéraux et de bois, de la pêche à la dynamite, de la chasse, de la production de charbon et de l'agriculture de subsistance pour subvenir à leurs besoins.



Forêt Modèle du bassin hydrographique d'Ulot, Philippines

Année d'établissement : 2000 | Superficie : 87 536 ha

Les faits

- L'île de Samar est considérée comme l'une des îles les plus diversifiées des Philippines sur le plan biologique et abrite un grand nombre d'espèces endémiques.
- Les habitants de l'île dépendent du poisson d'eau douce, de la faune sauvage et des produits forestiers non ligneux (PFNL), tels que le rotin, le bambou, les plantes médicinales et les plantes à usage culinaire, pour compléter les revenus tirés des activités agricoles.
- En 1996, les forêts pluviales de l'île de Samar ont été déclarées « réserves forestières » pour les protéger contre l'exploitation forestière illégale, la culture sur brûlis excessive et la cueillette non réglementée d'espèces sauvages.
- Le bassin hydrographique d'Ulot est troisième en importance sur les 41 bassins hydrographiques situés sur l'île de Samar, et l'Ulot est son plus long fleuve (90 km).

Trouver une solution

En vue de réduire la dépendance à l'exploitation forestière illégale et aux activités qui nuisent au développement durable, les partenaires de la Forêt Modèle du bassin hydrographique d'Ulot s'emploient à trouver de nouveaux moyens de subsistance compatibles avec les efforts de conservation. Dans cette perspective, en 2010, le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (MERN, responsable national des Forêts Modèles), le ministère du Tourisme, le Programme des Nations Unies pour le développement et le Fonds pour l'environnement mondial ont demandé à des spécialistes en loisirs de recommander des activités écotouristiques pour le bassin hydrographique. Les spécialistes se sont rendus aux sites éventuels sur des embarcations traditionnelles, soit les mêmes embarcations qui sont couramment utilisées pour mener des activités d'exploitation forestière illégale. Ils ont recommandé d'offrir des promenades en bateau sur le fleuve d'Ulot pour attirer les touristes, à condition que le confort et la sécurité des passagers soient améliorés. La communauté a accepté la recommandation et s'est employée à convertir les bateaux utilisés aux fins d'exploitation forestière illégale en bateaux « TORPEDO » pour les ballades sur le fleuve.



Résultats et incidence

L'industrie écotouristique est aujourd'hui la fierté du bassin hydrographique d'Ulot. Les résidents locaux sont de plus en plus convaincus que les sources durables de revenu, telles que l'écotourisme, offrent des solutions de remplacement viables à l'exploitation forestière illégale. En 2012, des 713 visiteurs aux quartiers généraux du Parc national de l'île de Samar, 558 ont exploré le fleuve en bateau TORPEDO, soit deux fois plus qu'en 2011. Le braconnage du bois est encore pratiqué aujourd'hui, mais depuis l'établissement de l'écotourisme dans la région, cette activité est en baisse. « D'après notre inventaire, il y avait 40 bateaux le long du fleuve servant à des exploitants forestiers illégaux et 20 bateaux pour le transport de produits ligneux illégaux », mentionne Manolito Ragub du MERN. « Nous avons cherché à développer l'industrie de l'écotourisme pour faire en sorte que ces bateaux ne soient plus utilisés pour transporter des produits illégaux. Cette conversion est très importante et assure la subsistance des personnes. »

Les voyages organisés proposés par les membres de la communauté sont aussi l'occasion pour eux de promouvoir leur culture et leur mode de vie. Avant la construction des routes, le fleuve servait de route de navigation entre les côtés est et ouest de Samar. En enseignant aux visiteurs leur mode de vie ancestral par l'apprentissage expérientiel, les membres insufflent une nouvelle vie aux traditions de la communauté tout en leur rappelant le lien qu'ils ont avec la terre. Karina Rosa, directrice régionale du ministère du Tourisme des Visayas orientales, est d'accord. « Autrefois, les membres de la communauté faisaient de la pêche illégale. Aujourd'hui, ils sont des champions de l'écotourisme, des défenseurs de l'environnement. Tous ces efforts de protection sont pour l'avenir », explique Rosa. « Quand nous verrons que [le projet] aura réussi, l'histoire en soi défendra la cause. »

Bien que des améliorations doivent encore être apportées aux activités et aux services, la communauté a déjà amélioré l'expérience d'écotourisme offerte de bien des façons. Elle produit aujourd'hui des objets d'artisanat à partir de PFNL et offre des services de traiteur. En plus des balades en bateau, les membres de la communauté prévoient également développer davantage d'activités, telles que le kayak et des points d'arrêt pour admirer le paysage dans le cadre de croisières sur le fleuve.

« D'après ce que j'ai constaté au cours de la dernière année, les guides de balades en bateau ont tous obtenu un certificat de secourisme et de sauvetage nautique », explique Joy Salazar, agente de tourisme locale de la municipalité de Paranas. « Selon moi, c'est un grand pas. En plus d'appliquer leurs connaissances et leurs compétences au travail, ils sont devenus des sauveteurs de la communauté... laquelle apprécie énormément ce changement de mode de vie ».

En tant que catalyseur du changement, la Forêt Modèle recherche du financement auprès de la communauté internationale. Elle sert également de plate forme pour mobiliser le gouvernement national et les agences locales afin de faciliter l'investissement de ressources publiques et privées dans cette région de l'île. Ce qui est plus important encore, le revenu généré par les balades en bateau TORPEDO sur le fleuve d'Ulot et les activités associées est remis directement à la communauté locale et au Parc national de l'île Samar.

Les intervenants de la Forêt Modèle du bassin hydrographique de Carood, la deuxième Forêt Modèle établie au pays, examinent le cas du bassin hydrographique d'Ulot afin de les aider à établir une industrie écotouristique dans leur propre Forêt Modèle. Ils ont trouvé l'idée des bateaux TORPEDO particulièrement intéressante en tant que modèle d'engagement communautaire sur l'île de Bohol.

Comme le souligne Elaine Springgay, conseillère en écotourisme et en développement commercial de la Forêt Modèle du bassin hydrographique d'Ulot et bénévole à Cuso International, « la Forêt Modèle peut réellement devenir ce que son nom indique. Elle peut devenir un modèle pour d'autres collectivités et pratiques forestières à travers le monde. »

Pour de plus amples renseignements

- Site Web du Réseau International de Forêt Modèle : rifm.net
- Forêt Modèle du bassin hydrographique d'Ulot : imfn.net/fr/for%C3%AAAt-mod%C3%A8le-ulot-watershed
- Vidéo : youtu.be/IYJsHCjg89w

Le Réseau international de Forêts Modèles rassemble les gens afin qu'ils puissent essayer et mettre en œuvre des méthodes innovatrices d'aménager et d'utiliser de façon durable les paysages et ressources naturelles du monde entier.

RIFM.NET



Secrétariat du Réseau international de Forêts Modèles

580, rue Booth, Ottawa (ON) K1A 0E4 Canada
rifm@rifm.net



@foretmodele



www.youtube.com/IMFNnetwork

Le présent rapport est publié grâce au soutien du Gouvernement du Canada

Canada